



Le mot du président



Qui dit *Le Mythe de Sisyphe* entend souvent citer la dernière phrase de l'essai : « Ah oui ! “ Il faut imaginer Sisyphe heureux. ” » Quand ce n'est pas : « Est-on heureux quand on est condamné à rouler un rocher vers le sommet d'une montagne, quand ce rocher, parvenu presque au sommet, retombe et quand Sisyphe continue éternellement à subir sa punition ? »

Dans les citations récurrentes de l'œuvre de Camus, cette dernière phrase rejoint l'incipit de *L'Étranger* et la non moins célèbre phrase sur la mère et la justice, toutes extraites de leur contexte.

Pour « Sisyphe heureux », relire tout le dernier paragraphe permet de bien comprendre le raisonnement qu'Albert Camus a développé dans son essai, et ne pas faire comme si l'avant-dernière phrase n'annonçait pas la dernière : « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. ».

Si, à bon droit, Camus nous rappelle ce qui fait la dignité de l'être humain quand il consent à être / humain, il nous dit aussi que l'être humain doit rechercher constamment cette dignité et l'assumer sans cesse, au prix d'une analyse rigoureuse et distancée de l'évènement : Sisyphe ne cède jamais ni au découragement, ni à l'immédiateté brouillonne. Ainsi, éternellement rouler un rocher n'est plus une punition mais une obligation, celle de prendre à tout moment conscience des dangers dans la vie et de tout faire pour, les ayant présents dans notre quotidien, les dépasser aux yeux de soi et d'autrui dans une solidarité vigilante et partagée : « Mais Sisyphe enseigne la fidélité supérieure qui nie les dieux et soulève les rochers. »



Il est des évidences toujours fécondes à répéter, avec l'espoir vers la certitude qu'un jour le rocher roulera, de lui-même, sur l'autre versant de la montagne. Le danger s'éloignera, de lui-même. L'image de l'effort sera enfin la certitude et la réalisation du désir et de la volonté d'agir, au lieu de se satisfaire de regarder passivement. C'est encore d'une exigeante actualité.

Jean-Louis Meunier

Création et engagement : une lecture de *La Peste* !



Le 22 avril, nous nous sommes retrouvés, pour la première fois, dans les locaux rénovés de la Fruitière pour assister à une conférence donnée par Franck Planeille ...

Une soixantaine d'auditeurs, ce qui est louable en cette veille de premier tour d'élection présidentielle. Des assidus, bien sûr, quelques nouveaux, bienvenus.

Franck nous a livré quelques pistes pour mieux comprendre cette œuvre, mais aussi la relire, encore et encore, différemment...

La peste, une catastrophe au sens étymologique du terme grec « *katastrophê* » qui signifie "renversement", D'après son étymologie, ce mot signifie donc "bouleversement".

La Peste, c'est une chronique, cette œuvre en développe toutes les techniques : un récit au mode narratif où le narrateur rapporte des faits pour témoigner, pour attester, en laisser trace, mais surtout transmettre et, qui offre au lecteur toute sa liberté de penser, d'interpréter, de s'éclairer, le narrateur n'est donc pas tout-puissant.

Un récit où se mêle, s'entrelacent les actions individuelles et une tragédie collective, où chacun peut faire son métier d'homme, être « soi-même ».

La soirée s'est clôturée par un apéritif fort convivial et bien garni.

Michèle Stubbe-Robinet

Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
présentent

Une conférence de Franck Planeille

Création et engagement :
une lecture de "*La Peste*"

ENTREE LIBRE

LOURMARIN

Samedi 22 Avril – 18h00 – La Fruitière

Chuuut !

La Chute, d'Albert Camus, Théâtre du Lucernaire, Adaptation de C.Camus/F.Chaumette

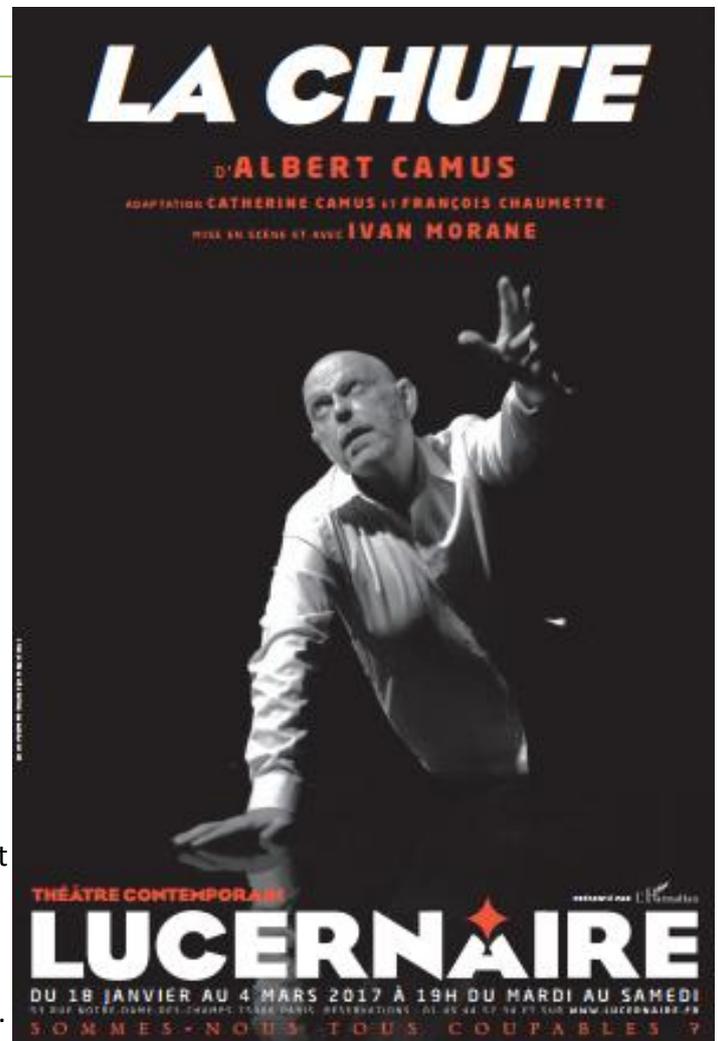
Du 9 février au 4 mars 2017, s'est jouée dans une petite salle pleine au théâtre du Lucernaire, l'adaptation du récit de la Chute d'Albert Camus.

Texte fort, favorisée par une mise en scène sobre et dépouillée, des jeux de lumière et de morceaux de musique judicieux, l'attention des spectateurs ne faiblit à aucun moment pendant toute la durée de la représentation. Ils restent, en effet, pendant tout ce temps, totalement concentrés pour ne pas manquer un seul mot du monologue de Jean-Baptiste Clamence, ancien avocat, retiré à Amsterdam, devenu juge-pénitent, livré avec talent par le comédien Ivan Moran.

Jean-Baptiste Clamence, raconte dans un bar de la ville à un patriote ses souvenirs et ce que fut sa vie. Un sentiment de culpabilité l'habite depuis qu'il s'est abstenu de porter secours à une femme tombée à l'eau après l'avoir croisée sur le pont. Il se demande encore s'il s'agit d'un accident ou d'un suicide. Ce souvenir le conduit à faire son examen de conscience.

A travers ce monologue très dense dont François Mauriac a dit : « *il n'en est pas un mot qui ne trouve en moi de résonance* », Albert Camus nous interroge sur le sujet sans fin de la culpabilité de l'Homme.

Lila Bidaud



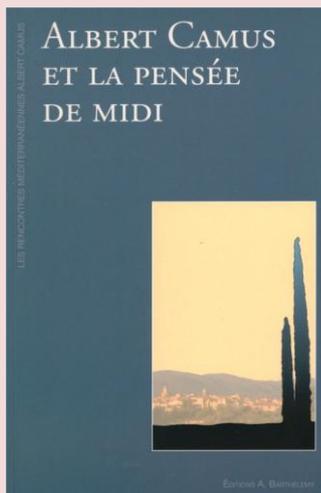
De Lourmarin à Minorque...



Du 29 avril au 1er mai dernier, Albert Camus était à l'honneur dans le village natal de sa grand-mère maternelle, Sant Lluís, sur l'île Minorque. Organisées à l'initiative de l'ancien ministre espagnol des Affaires étrangères Migul Angel Moratinos, la première édition des Tribades Littéraires Méditerranéennes Albert Camus a réuni trois jours durant une quarantaine de participants aux profils variés : des auteurs tels que Maïssa Bey, Amin Maalouf ou encore Yasmina Khadra, des universitaires français et espagnols, ainsi que la famille de l'écrivain représentée par son petit-fils Antoine Maisondieu. Le vice-président des Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, Franck Planeille, a eu l'honneur de conclure ce cycle avec une lumineuse intervention sur le « Soleil créateur » dans l'oeuvre de Camus. Après le succès de cette première édition, dense et conviviale, le rendez-vous est pris à Minorque pour le printemps prochain.

Infos, photos, vidéos : <http://www.trobadescamus.com>

A découvrir



Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, « *Albert Camus et la pensée de midi* », Ed. A.Barthélémy.

Ainsi, au-dessus des nuages gris, il y a le soleil et, sous le soleil joyeux et chaleureux, la splendeur du corps et la beauté de l'esprit. Certitude d'un côté, de l'autre immédiat visible. En cela se tient la révolution : à chaque jour suffit sa peine, sa joie aussi et surtout, car au jour succède le jour. Cette régularité ne nie pas la violence, elle nous impose de tout faire pour la supprimer. Ce sont ces « utopies différentes [de l'utopie et de la réalité] qui cherchent à s'insérer dans le réel et entre lesquelles il ne s'agit plus que de choisir les moins coûteuses », écrivait Camus dans *Ni victimes ni bourreaux*. La pensée de midi : à midi, le choix est entre l'immobile et l'é-mouvant. A chacun de penser responsable. Difficile ? Oui. Possible ? Oui.

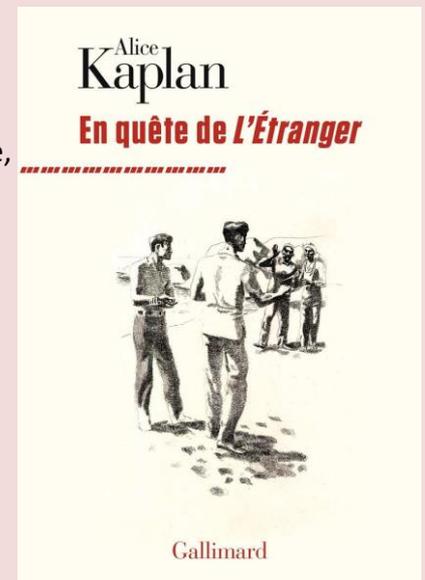
D'après l'avant-propos de Jean-Louis Meunier

Alice Kaplan, *En quête de L'Etranger*, Ed. Gallimard.

En quête de L'Etranger n'est pas un nouveau livre consacré à l'analyse, à « l'introspection » de ce premier roman de Camus, (*La Mort heureuse*, roman « inabouti » fut édité posthument.) Pour Alice Kaplan, brillante universitaire américaine, c'est effectivement une longue quête, une recherche minutieuse pour recueillir, tous les éléments, tous les indices, toutes les anecdotes, qui vont constituer la structure, la trame, le squelette, la substance même de « *L'Etranger* ».

Elle a compulsé d'abondantes biographies consacrées à Albert Camus. Elle a consulté aussi de nombreux ouvrages en lien avec l'environnement de Camus aussi bien en Algérie (Alger, Oran...) qu'en France (Paris, le Panelier...) ceux qui parlent des paysages plongés dans la lumière éblouissante de l'été algérois, ceux des crépuscules gris, des jours d'insouciance, de guerre, de maladie... Elle a collecté d'autres détails précieux en se rapprochant d'éminents camusiens, de Catherine Camus rencontrée à Lourmarin, de Marcelle Mahasela qui était alors la responsable du fonds Camus à la Méjanes à Aix-en-Provence... Elle va mettre en exergue les expériences, les mauvaises comme les bonnes, les échecs de sa vie, ses tourments, tout ce qui a alimenté, véritablement le roman. C'est une compilation un peu similaire que Camus lui-même consignait dans ses cahiers, les moments tragiques ou comiques, les lectures, les films, l'actualité prégnante d'alors, et qui, au fil du temps allait donner vie et nourrir ses personnages, peindre le décor de l'action, trouver le ton qui convient, pour en faire de subtiles combinaisons, des connexions et aboutir enfin à ce roman.

Si pour certains *L'Etranger* reste encore et toujours abscons, cette lecture pourrait ouvrir des horizons pour mieux comprendre la personnalité Camus et en filigrane, celle de Meursault.



MSR

Des Rencontres...

... en ligne !

Pour être informé rapidement, n'hésitez pas à vous abonner sur le site ou à la page Facebook des Rencontres !

www.rencontres-camus.com

<https://facebook.com/RencontresMediterraneennesAlbertCamus/>



...Eco-citoyennes !

Les Rencontres se mobilisent aussi pour l'Environnement et le Développement durable et se sont engagées dans une logique éco-citoyenne.

Afin de poursuivre cet engagement, l'*Echo des Rencontres* vous est désormais envoyé par voie postale dans une version plus courte. Ainsi, cette *version Web* contient davantage d'articles et de photos.

Faisons un geste pour la Planète.

L'Agenda des Rencontres

...

En amitié : Albert Camus et ses correspondants

Exposition d'été – 11 juillet-19 août

Bibliothèque A.-M. Chapouton – Lourmarin.

Horaires :

Mar-Mer-Jeu-Dim : 16h30-19h

Ven-Sam : 11h-12h30 / 16h30-19h

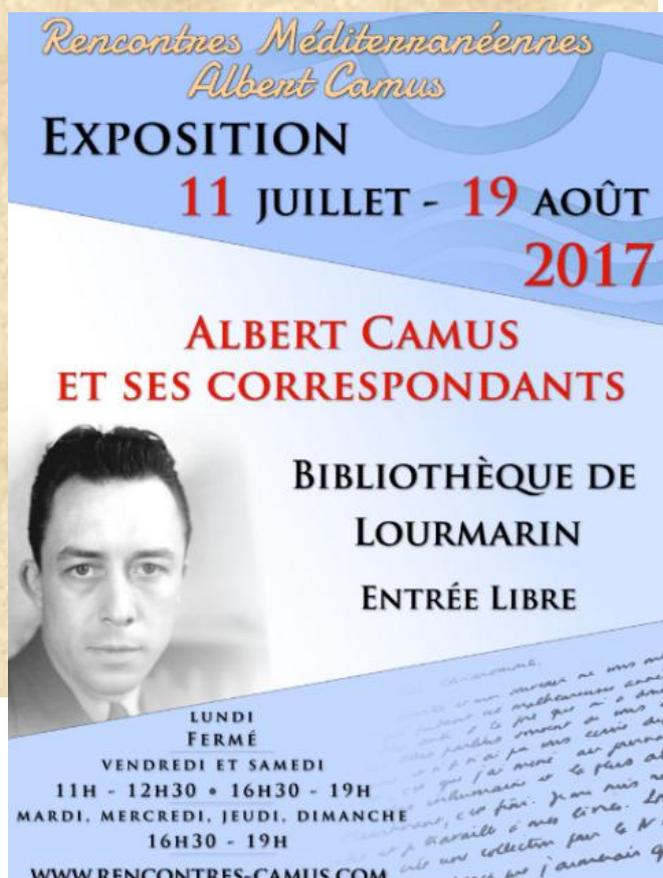
Fermé le lundi

34^e Journées d'octobre – 6-7 octobre

Espace Albert Camus – Lourmarin.

Plus d'informations sur

www.rencontres-camus.com/agenda



*Rencontres Méditerranéennes
Albert Camus*
EXPOSITION
11 JUILLET - 19 AOÛT
2017

**ALBERT CAMUS
ET SES CORRESPONDANTS**

**BIBLIOTHÈQUE DE
LOURMARIN**

ENTRÉE LIBRE

**LUNDI
FERMÉ**

**VENDREDI ET SAMEDI
11H - 12H30 • 16H30 - 19H**

**MARDI, MERCREDI, JEUDI, DIMANCHE
16H30 - 19H**

WWW.RENCONTRES-CAMUS.COM

Édité par Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus
Mairie de Lourmarin – 84160 Lourmarin –
rmac84@laposte.net – www.rencontres-camus.com
Association loi 1901 Conception : F. Bouscarle & C. Moirenc



Lourmarin



CONTACT : RMAC84@LAPOSTE.NET
CREDITS PHOTOS : FONDS A. CAMUS
CONCEPTION MICHAEL VERTELINO